Étrangers et voyageurs sur la terre



« Frères humains, qui après nous vivez,
N'ayez les cœurs contre nous endurcis,
Car, si pitié de nous pauvres avez,
Dieu en aura plus tôt de vous mercis. » […]

Ces vers de François Villon, nous les portons tous dans notre cœur car ils commencent par une terrible interpellation, qui les place en dehors du temps et de l'événement et nous ramène à une seule condition : « frères humains… ».

Ceux qui, par centaines de milliers désormais, frappent aux portes de l'Europe sont aussi nos « frères humains » et leur tragédie est la nôtre. Ce petit garçon noyé retrouvé sur une plage, dont la photo bouleversante fait aujourd'hui le tour du monde, nous interpelle et nous choque parce qu'il nous renvoie à notre propre humanité. Il nous dit que, quoique l'on s'en défende parfois, nous sommes les gardiens de nos frères.
Nous devons nous interroger : avons-nous correctement remplis notre rôle ? Ne serions-nous pas devenus indifférents ?
« N'ayez les cœurs contre nous endurcis », nous dit Aylan, ce bambin syrien, à travers le terrible silence de sa mort. Nous devons l'entendre.

Le Défap, à travers une « parole engagée » dont il fera le thème de son prochain forum, s'interroge sur la signification et la qualité de son engagement dans l'Évangile, qu'il concrétise par des actions interculturelles et interreligieuses, mais aussi par sa contribution à la réflexion collective. Aussi, il relaie – voir sur le site du DEFAP – les communiqués de leurs partenaires sur la question des migrants et invitent leurs visiteurs internautes à la méditation.

DEFAP-Service protestant de mission : page Étrangers et voyageurs sur la terre